

Concours national de la résistance et de la déportation en 2024

Marianne Pain l'emporte une seconde fois

Plus jeune, Marianne Pain se destinait à être vétérinaire, mais elle entretenait également une passion pour l'histoire et tout particulièrement la Seconde Guerre mondiale. « C'est en classe de première que j'ai pris connaissance du Concours national de la Résistance et de la Déportation et je me suis lancée dans ce projet exigeant et passionnant. » Comme l'année précédente, alors qu'elle était élève en classe de première, Marianne a été récompensée du Premier Prix départemental ainsi que du Premier Prix académique.

Perpétuer la mémoire

Le Concours national de la Résistance et de la Déportation est proposé aux élèves des collèges et lycées, en groupe ou en individuel. Il permet aux jeunes d'entretenir la mémoire de la Seconde Guerre mondiale qui comporte divers aspects : l'occupation, la résistance, la Shoah, la Libération ou encore la période d'après-guerre. « Alors que le monde penche vers un avenir incertain et que la paix semble bien lointaine, il est essentiel que la jeune génération perpétue la mémoire de cette guerre afin d'en tirer les enseignements pour un monde en paix » se félicite Philippe Le Pareux, professeur d'histoire au Lycée Henri-Cornat.

La brillante élève qu'est Marianne fait l'admiration de ses professeurs : c'est encore en individuel qu'elle a de nouveau postulé pour ce concours qui la passionne, tout en travaillant tous les autres cours au programme du bac.

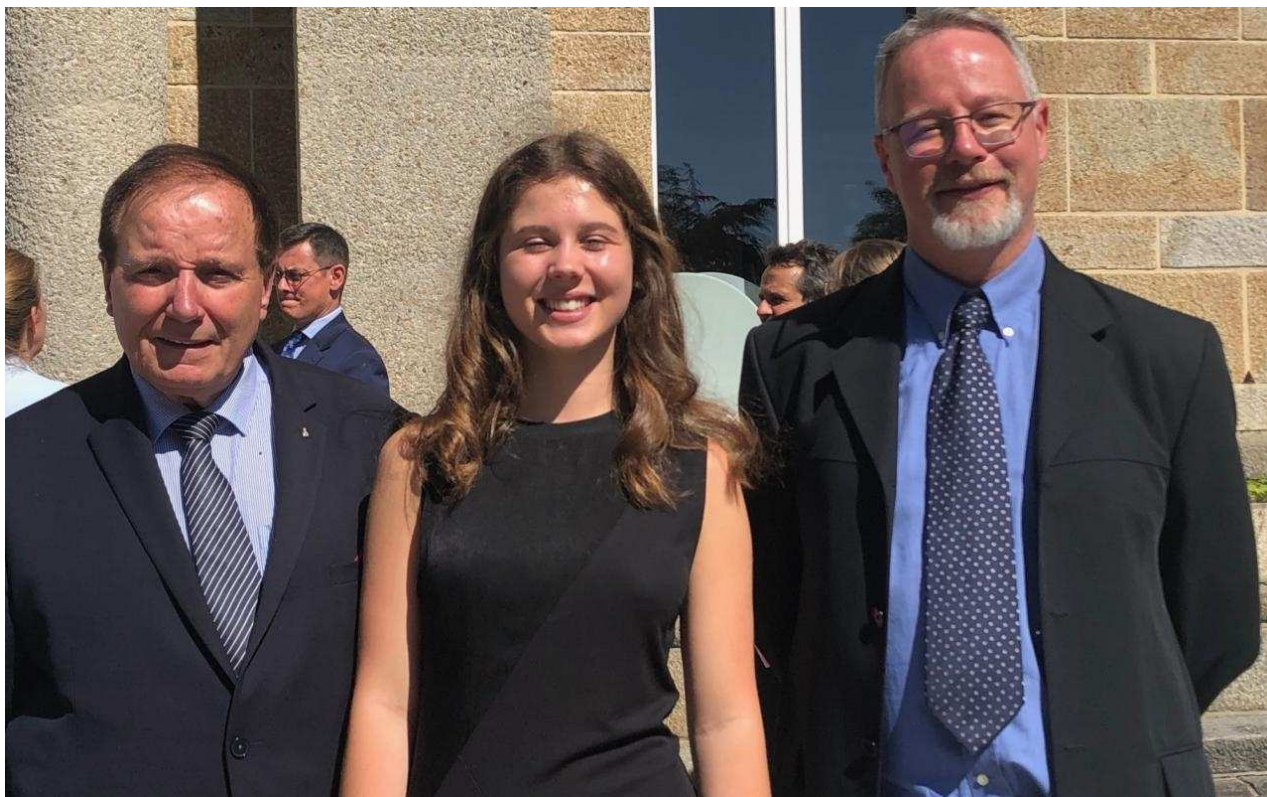
« Chaque année, le thème est différent. Celui de cette année était 'Libérer et refonder la France de 1943 à 1945', ce qui résonne particulièrement en Normandie où de nombreuses villes comme Valognes, Saint-Lô ou Caen ont été détruites par les bombardements au moment de la Libération », précise Marianne.

"Un plaisir"

« J'ai pris énormément de plaisir à traiter ce sujet, à faire des recherches, que ce soit dans les archives, mais aussi dans les musées. Je remercie chaleureusement mon professeur d'histoire, Philippe Le Pareux, pour son accompagnement et ses précieux conseils. J'ai également une pensée pour mon oncle Richard, parti récemment, qui était un passionné de la Seconde

Guerre mondiale et qui m'avait transmis ses livres. »

C. C.



Marianne Pain, en compagnie de son professeur d'histoire, Philippe Le Pareux, à droite, et du maire de Valcanville, Jacques Lecoq, à gauche, commune dont elle est originaire. DR